



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Mousson – Chapelle des Templiers, rue des Templiers

Sondage (2017)

Cédric Moulis



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/65088>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Ellia Martin, Cédric Moulis, « Mousson – Chapelle des Templiers, rue des Templiers » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/65088>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mousson – Chapelle des Templiers, rue des Templiers

Sondage (2017)

Cédric Moulis

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Nord-Est Archéologie

- 1 Conditionnée par la réalisation de travaux de consolidation et de restauration du site, l'intervention archéologique sur l'église dite des Templiers de Mousson s'est concentrée sur l'analyse du bâti de la chapelle latérale et du transept ouest. C'est en effet sur ce secteur que la première tranche des travaux s'est focalisée. L'église est partie prenante de l'enceinte qui enserme le bourg.
- 2 Les vestiges de la chapelle se limitent au chevet et partiellement au transept. L'ensemble mesure 19 m de longueur pour 6 m de largeur et 9 m de hauteur. La chapelle ouest est un carré de 3 m x 3 m. Sa voûte sur croisée d'ogives a été fortement endommagée par un incendie sans doute survenu lors des combats de 1945.
- 3 Un escalier en vis lui est accolé. Des chapiteaux à motifs végétaux sur colonnes et colonnettes engagées rythment les élévations. L'église semble édifée dans la première moitié du XIII^e s., ce que corréle une analyse radiocarbone sur un fragment de bois piégé dans le mortier la voûte de la chapelle ouest (sigma 1 : 1212-1265 ; sigma 2 : 1168-1274).
- 4 L'analyse parentale montre une différence de traitement entre les élévations intérieures et extérieures. Au dehors, l'appareil moyen taillé et bien assisé est la règle, ce qui la différencie de l'enceinte urbaine. Des moellons équarris, grossièrement assisés et de dimensions très diverses composent en revanche les parties intérieures. Le gros œuvre de l'église est composé de calcaire jaune du Bajocien, à l'exception des éléments structurels (fenêtres, arcs, chaînes, etc.), réalisés dans un calcaire blanc oolithique. Les moellons étaient recouverts d'un ou plusieurs enduits. Des négatifs des couchis sont

encore lisibles au niveau des tas de charge de la voûte de la chapelle ouest. Le bâtiment a été surélevé avec des maçonneries composées de petits moellons jaunes.

- 5 Plusieurs aménagements ont été réalisés à la reconversion du bâtiment en corps de ferme. Ainsi, des ouvertures ont été pratiquées, puis rebouchées, dans la partie ouest du transept. Les premières assises du parement sud ont été totalement reprises avec la mise en place d'une armoire de calcaires blancs en remploi.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmshLSoIxE8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRfise4oZqR>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

CÉDRIC MOULIS

Université de Lorraine